

## Observatoire de la formation

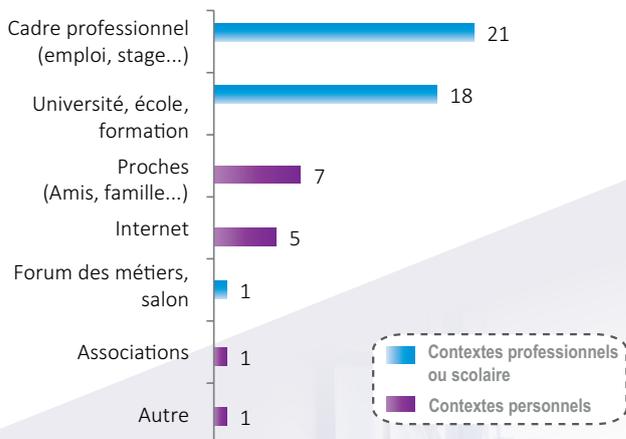
### 48<sup>e</sup> promotion de directeurs des services pénitentiaires

#### À retenir

- 38 élèves sont entrés en formation le 1<sup>er</sup> octobre 2018 pour une durée de deux ans
- 29 femmes et 9 hommes
- Un âge moyen de 28,9 ans
- 24 personnes sont issues du concours externe, 12 élèves viennent du concours interne et 2 personnes ont été recrutées en tant que travailleur handicapé
- A l'entrée en formation, les élèves ambitionnent de faire carrière dans le grade de DSP et de demander un ou plusieurs détachements.

### Connaissance du concours et motivations à devenir DSP

Graphique 1 : Connaissance du concours (plusieurs réponses possibles) – Citations



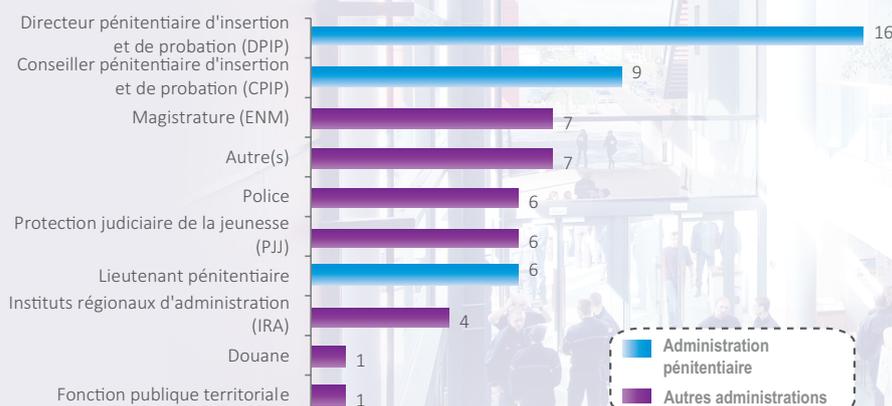
La majorité des élèves a eu connaissance du concours de DSP dans le cadre professionnel (21 personnes) ou durant la scolarité (18 personnes). A un bien moindre niveau, les proches (7) et internet (5) ont également été cités comme sources d'informations.

Les forums des métiers et les associations sont quant à eux peu représentés. Une personne a connu le concours de DSP au cours d'une conférence.

29 élèves passaient le concours pour la première fois et 9 le présentaient pour la seconde fois.

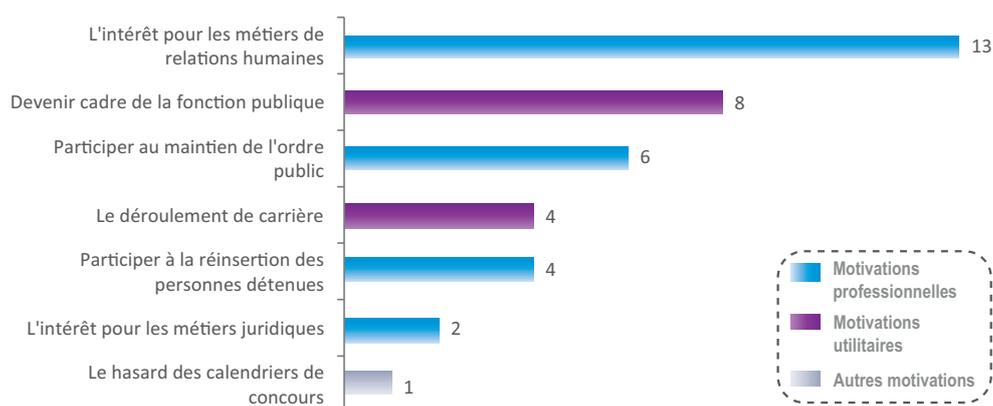
Au sein de cette promotion de DSP, ce concours constitue un premier choix pour 21 personnes. Il figure parmi les 3 premiers choix de 15 élèves. Pour 2 personnes, il s'agit d'un choix par défaut.

Graphique 2 : Nature des concours passés depuis un an (plusieurs réponses possibles) – Citations



En dehors du concours de DSP, les élèves ont passé en moyenne 2 concours dans l'année. Pour 31 personnes, il s'agit de concours de l'administration pénitentiaire et principalement du concours de directeur pénitentiaire d'insertion et de probation (16 personnes). Une proportion non négligeable d'élèves s'est présentée aux concours administratifs hors administration pénitentiaire dans des domaines très variés (32).

### Graphique 3 : Première motivation à devenir DSP – Effectifs



Comme pour les précédentes promotions, les motivations des élèves à devenir DSP sont principalement professionnelles, à savoir : l'intérêt pour les métiers de relations humaines (13), participer au maintien de l'ordre public (6), participer à la réinsertion des personnes détenues (4) et l'intérêt pour les métiers juridiques (2), soit 25 citations au total. Les motivations utilitaires se positionnent au second plan avec 12 citations au total.

### Graphique 4 : Intérêt pour le métier de DSP (plusieurs réponses possibles) – Citations

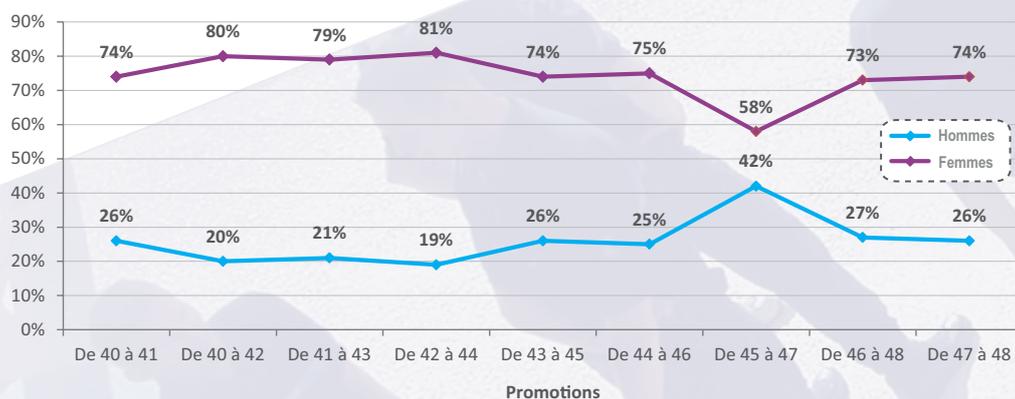


Lorsque l'on demande aux élèves « selon vous, quel est l'intérêt du métier de DSP ? », nombre de citations (35 au total) concernent la diversité des missions qui incombent au métier. Le fait de manager une équipe est mentionné par 24 personnes. Les élèves sont également intéressés par l'action de fédérer autour de projets (16), le travail en équipe (15) et le fait d'avoir des responsabilités (13).

## Profil sociodémographique

La 48<sup>e</sup> promotion de DSP compte 38 élèves, dont 29 femmes et 9 hommes. Comme pour les promotions précédentes, les femmes sont surreprésentées.

### Graphique 5 : Évolution de la structure par sexe depuis 2005 – Proportions <sup>1</sup>



Depuis 2010, la proportion de femmes en formation de DSP est presque 3 fois plus élevée en moyenne que celle des hommes. Seule la période de 2015 à 2017 témoigne d'une réduction de cet écart avec 42% d'hommes. En moyenne, les élèves de cette dernière promotion ont 28,9 ans, avec des âges s'échelonnant de 22 à 45 ans.

Par ailleurs, 27 élèves sont célibataires, 5 sont en union libre, 4 personnes sont mariées, une personne est pacsée et une autre est divorcée. Quatre élèves sont parents.

<sup>1</sup> Du fait d'effectifs trop peu significatifs, ces courbes ont été conçues à partir de moyennes mobiles triennales, consistant à cumuler les effectifs de plusieurs promotions afin de calculer des proportions et lisser les courbes.

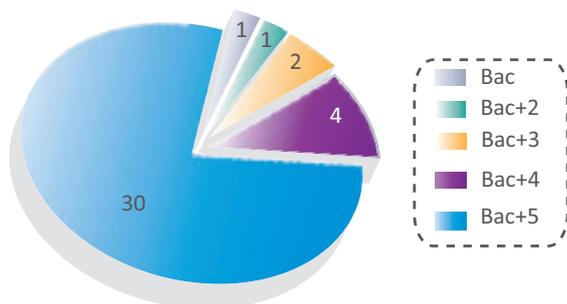
**Graphique 6 : DISP d'origine des élèves – Effectifs**



Les élèves sont plus nombreux à provenir du nord de la France (23 personnes au total), Paris étant toujours la DISP la plus représentée avec 15 personnes. Bordeaux apparaît en deuxième position avec 11 élèves.

## Parcours scolaire et professionnel

**Graphique 7 : Diplôme le plus élevé obtenu – Effectifs**



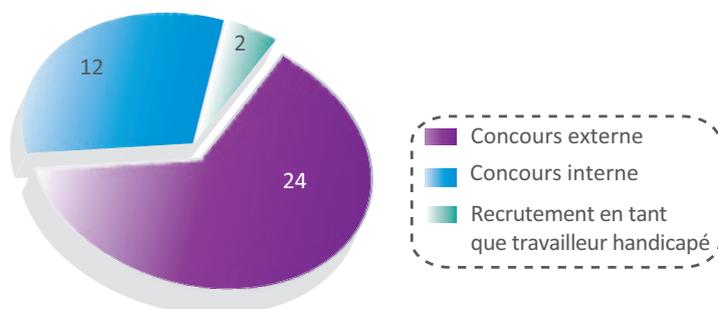
A l'instar des précédentes promotions, les élèves sont très majoritairement diplômés d'un Bac+5 (30 élèves sur 38, soit plus des trois quarts de la promotion). Quatre élèves possèdent un Bac+4 et deux un Bac+3. Une personne est diplômée d'un Bac+2 et un élève a le baccalauréat comme diplôme le plus élevé.

Les élèves issus du concours externe sont légèrement plus diplômés que les élèves internes puisque tous ont au minimum un Bac+4.

Les spécialités des diplômes sont diverses, mais le droit est sans conteste, la matière la plus étudiée (31 personnes).

De surcroît, au moment du concours de DSP, 21 élèves étaient en activité professionnelle, 16 étaient en formation et une personne recherchait un emploi, depuis moins d'un an.

**Graphique 8 : Modalités d'accès à la formation de DSP – Effectifs**



La promotion compte davantage d'élèves issus du concours externe (24) que du concours interne (12). Deux personnes ont été recrutées en tant que travailleur handicapé.

Parmi les élèves entrés en formation via le concours externe, 12 ont déjà eu une activité professionnelle dans l'administration pénitentiaire : 7 dans le cadre d'un stage, 3 dans le cadre professionnel et 2 au sein d'une association.

Concernant les élèves internes, 9 étaient personnel d'insertion et une personne était personnel de surveillance<sup>2</sup>. Ces élèves avaient en moyenne 6,6 ans d'ancienneté à ce poste, ce qui correspond à la tendance observée pour la dernière promotion (6,4 ans).

<sup>2</sup> Deux personnes n'ont pas répondu à la question.

## Attentes en formation et perspectives professionnelles

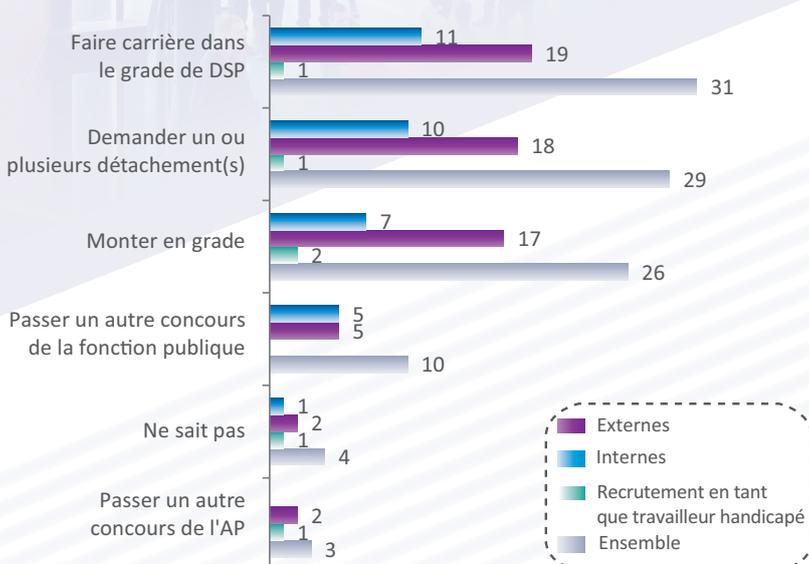
**Graphique 9 : Principales difficultés du métier de DSP imaginées par les élèves en début de formation (3 réponses possibles) – Réponses cumulées**



Pour une majorité d'élèves, la gestion des ressources humaines est considérée comme la principale difficulté du métier de DSP (24 citations). A nombre de citations égales (19), les événements traumatisants et la difficulté de faire accepter des décisions ont ensuite été mentionnés. L'isolement est évoqué par 18 élèves et l'urgence des événements quotidiens par 13 personnes. Représenter l'autorité et la responsabilité pénale sont considérés comme des difficultés du métier de DSP par respectivement 10 et 9 élèves à l'entrée en formation.

Les autres citations mentionnent « le travail en environnement fermé » et « l'exigence de la mobilité ».

**Graphique 10 : Perspectives professionnelles à l'entrée en formation (3 réponses possibles) – Réponses cumulées**



La première perspective professionnelle à l'entrée en formation est de faire carrière dans le grade de DSP (31 citations au total). Cet objectif se place en première position parmi les réponses des élèves internes (11 personnes sur 12) et également chez les élèves externes (19 personnes sur 24).

Demander un ou plusieurs détachements et monter en grade se placent en deuxième et troisième positions pour les élèves internes comme externes.

Les élèves recrutés en tant que travailleurs handicapés suivent ces tendances.

Finalement, à l'entrée en formation, les élèves DSP souhaitent évoluer et faire carrière dans l'administration pénitentiaire. Peu de personnes sont indécises quant à leurs perspectives professionnelles : seulement 4 élèves ont répondu « ne sait pas ». Trois personnes au total ambitionnent de passer un autre concours de l'administration pénitentiaire.

### 48<sup>e</sup> promotion de directeurs des services pénitentiaires

NOVEMBRE 2018

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

<http://www.enap.justice.fr/eleves/index.php>

Responsable observatoire : laurent.gras@justice.fr

Chargées d'études : pauline.castaing@justice.fr

cecilia.lagarde@justice.fr

OBSERVATOIRE  
DE LA FORMATION

Directeur de la publication : Sophie BLEUET - Rédacteur en chef : Paul MBANZOULOU

Rédaction : Laurent GRAS, Pauline CASTAING, Cécilia LAGARDE

Conception graphique, mise en page et impression : unité édition (Odette BAIX, Laetitia ELEAUME, Reprographie)

